

Colloque international SIHFLES 2016

« **Innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères : perspective historique (XVI^e-XX^e siècles)** »

Université d'Algarve, 7-8 juillet 2016

La Société internationale pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde (SIHFLES), en collaboration avec les associations sœurs, l'APHELLE (Associação Portuguesa para a História do Ensino das Línguas e Literaturas Estrangeiras), la SEHEL (Sociedad Española para la Historia de las Enseñanzas Lingüísticas), le CIRSIL (Centro Interuniversitario di Ricerca sulla Storia degli Insegnamenti Linguistici), la **Henry Sweet Society for the History of Linguistic Ideas** et le PHG (Peeter Heynsgenootschap), et avec le soutien de HoLLT.net – réseau de recherche en histoire de l'apprentissage des langues et de l'enseignement de l'AILA – et de l'APEF (Association portugaise d'études françaises), organise un colloque international, en partenariat avec **l'université d'Algarve, du 7 au 8 juillet 2016**, consacré à l'étude des « **Innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères** ».

Au début du XX^e siècle, dans son cours sur « l'histoire de l'évolution pédagogique en France », Durkheim présente une succession de pratiques pédagogiques qui se sont fixées au XIX^e siècle. Il s'agit alors, pour l'historien, de (re)découvrir la diversité de ce que l'on pourrait appeler des *innovations pédagogiques* et leur évolution. À l'image de la démarche de Durkheim, nous proposons aux historiens de l'éducation et, plus précisément aux historiens de l'enseignement des langues, de se pencher sur l'étude des innovations pédagogiques, du XVI^e au XX^e siècle. Étudier ces innovations consiste, avant tout, à redécouvrir les modalités d'application des pratiques pédagogiques promues par des acteurs qui veulent procéder « autrement », grâce à une nouvelle démarche qui se démarque de la pratique antérieure et qui, par une attitude délibérée et consciente, vise à améliorer l'enseignement. Étudier ces innovations revient à consolider aussi les images du métier et de l'identité du maître/enseignant des langues au moyen de la manipulation des savoirs et des outils d'apprentissage/enseignement des langues. Étudier ces innovations suppose, finalement, tenir compte de ce que l'on appelle aujourd'hui leur « dissémination », c'est-à-dire la formation et l'accompagnement des enseignants à ces nouvelles pratiques pédagogiques, ainsi que leur diffusion dans les réseaux scientifiques reconnus (revues de spécialité, textes officiels réglementaires ou normes institutionnelles, entre autres).

Les débats sur l'organisation des systèmes éducatifs et leur fonction sociale ont eu lieu bien avant le XX^e siècle et ont déclenché la circulation d'agents éducatifs au-delà des frontières à la recherche de méthodes et d'outils pédagogiques innovants. Cependant ces contacts avec l'Autre en matière d'éducation ont été

très peu étudiés jusqu'à aujourd'hui, car l'histoire de l'enseignement des langues reste encore circonscrite, dans la plupart des cas, à une perspective exclusivement nationale. Or il serait particulièrement révélateur de la survie de certaines pratiques innovantes de voir dans quelle mesure elles sont importées dans d'autres pays et constituent, d'un côté, un écart par rapport au modèle traditionnel national et, de l'autre, un processus de consolidation et d'intégration dans les pratiques courantes et institutionnalisées. On peut alors se demander de quelle façon est assuré son transfert dans le cadre d'une institution et d'une culture à une autre, et comment est prévu un plan au niveau des formations et de l'implantation/importation des ressources et de l'adaptation des supports pédagogiques. Il s'agit non seulement de tracer les filiations d'une innovation à l'échelle européenne (voire mondiale) et de suivre son évolution et ses adaptations progressives, mais aussi d'établir le lien entre certaines innovations et des changements dans les conceptions de la langue (théories linguistiques), de la pédagogie (rôle du maître de langue-enseignant), de l'apprentissage (rôle de l'élève). Ceci revient à dire qu'il faut, par le biais de l'étude des innovations pédagogiques, s'attacher à l'étude de la circulation des idées et des pratiques pédagogiques à l'étranger et aux procédés d'appropriation sous-jacents, à savoir :

- la sélection des contenus (grammaire, lexique, phonétique, contenus culturels...);
 - l'organisation et la présentation des contenus (ordre, progression d'apprentissage, types de lettres, tableaux synoptiques, tables des matières, etc.);
 - les instruments et les pratiques de classe: activités, méthodes (au sens de Christian Puren), techniques d'enseignement, exercices;
 - les modes d'organisation de l'espace et des élèves (regroupements, typologies d'élèves);
 - le matériel d'appoint, dans le manuel même ou comme matériel à part (cartes, disques, tableaux muraux, dessins, etc.);
 - l'institutionnalisation et/ou la disciplinarisation: entrées dans les réformes éducatives, les normes ministérielles, les cursus, les programmes, les questionnaires, etc.
-
- **Date-butoir** : 15 mars 2016
 - **Réponse de l'organisation** : 15 avril 2016
 - **Programme** : 15 mai 2016
 - **Frais d'inscription** : 80,00€
 - **Publication** : Les textes des communications feront l'objet d'une publication sur avis d'un comité de lecture
 - **Langues de communication** : français, portugais, anglais, espagnol.
 - **Courriel** : sihfles2016@gmail.com ou anaclaravsantos@gmail.com

Comité d'organisation :

Ana Clara Santos (Université d'Algarve, Portugal)
Catherine Simonot (Université d'Algarve, Portugal)
Conceição Bravo (Université d'Algarve, Portugal)
Fátima Outeirinho (Université de Porto, Portugal)
José Domingues de Almeida (Université de Porto, Portugal)
Mercedes Rabadan Zurita (Université d'Algarve, Portugal)

Comité scientifique :

José Domingues de Almeida (Université de Porto, Portugal)
Maria del Carmen Arau Ribeiro (Institut polytechnique de Guarda, Portugal)
Évelyne Argaud (INALCO, France)
Sophie Aubin (Université de Valence, Espagne)
Michel Berré (Université de Mons, Belgique)
Henri Besse (ENS de Lyon, France)
Conceição Bravo (Université d'Algarve, Portugal)
Maria de Lurdes Cabral (Université d'Algarve, Portugal)
Fernando Carmino Marques (Institut polytechnique de Guarda, Portugal)
Maria Cristina Carrington (Université d'Aveiro, Portugal)
Fidel Corcuera Manso (Université de Saragosse, Espagne)
Maria Teresa Cortez (Université d'Aveiro, Portugal)
Daniel Coste (Conseil de l'Europe)
Clara Ferrão Tavares (Institut polytechnique Santarém, Portugal)
Maria do Céu Fonseca (Université d'Évora, Portugal)
Willem Frijhoff (Vrije Universiteit Amsterdam, Pays Bas)
Juan García Bascuñana (Université de Rovira i Virgili, Tarragone, Espagne)
Manuel Célio Conceição (Université d'Algarve, Portugal)
Elisabet Hammar (Université de Linköping)
Giovanni Iamartino (Université de Milan, Italie)
Douglas A. Kibbee (Université d'Illinois, Urbana-Champaign, États-Unis)
Friederike Klippel (Université Louis-et-Maximilien de Munich, Allemagne)
Marie-Christine Kok Escalle (Université d'Utrecht, Pays Bas)
Rogelio Ponce de León Romeo (Université de Porto, Portugal)
Brigitte Lépinette (Université de Valence, Espagne)
Anna Mandich (Université de Bologne, Italie)
Nicola McLelland (Université de Nottingham, Royaume-Uni)
Encarnación Medina (Université de Jaén, Espagne)
Nadia Minerva (Université de Catane, Italie)
Fátima Outeirinho (Université de Porto, Portugal)
Carla Pellandra (Université de Bologne, Italie)
Cristina Pietrarroia (Université de São Paulo, Brésil)
Alicia Piquer Desvaux (Université de Barcelone, Espagne)
Marcus Reinfried (Université d'Iéna, Allemagne)
Luiz Eduardo Oliveira (Université fédérale de Sergipe, Brésil)
Despina Provata (Université d'Athènes, Grèce)

Mercedes Rabadan Zurita (Université d'Algarve, Portugal)
Inmaculada Rius Dalmau (Université Rovira i Virgili, Tarragone, Espagne)
Vladislav Rjéoutski (Deutsches Historisches Institut Moskau, Russie)
Maria José Salema (Université du Minho, Portugal)
Karène Sanchez-Summerer (Université de Leyde, Pays-Bas)
Ana Clara Santos (Université d'Algarve, Portugal)
Teresa Seruya (Université de Lisbonne, Portugal)
Konrad Schröder (Université d'Augsbourg, Allemagne)
Catherine Simonot (Université d'Algarve, Portugal)
Richard Smith (Université de Warwick, Royaume-Uni)
Javier Suso López (Université de Grenade, Espagne)
Pierre Swiggers (K.U. Leuven, Belgique)
Gérard Vigner (IPR/IA Lettres, France)
Josette Virasolvit (Université de Bourgogne, France)
Geneviève Zarate (INALCO, France)